

ON A VU AU PETIT DUC

Les voyages musicaux des "Têtes de linettes"



Les têtes de Linettes, trois trois chanteuses de charme au talent fou! / PHOTO GILLES DEBEURME

C'est avec une énergie débordante que Les têtes de linettes ont investi la scène du Petit Duc, salle aixoise multipliant les concerts de jazz et de variétés (le 1^{er} avril n'y rateriez pas Benoît Dorémus!), et qui alterne jeunes créateurs et artistes confirmés. Têtes de linettes? Fanette Bonnet, Julie Buttolo, et Floriane Denarie, qui forment le groupe, expliquent que les linettes sont des petits oiseaux retombant toujours sur leurs pattes. Dont acte: une heure vingt plus tard, le spectateur constate que c'est le cas. Joie de chanter, de jouer la comédie, de mélanger les arts de la voix et du cirque, multipliant les vocalises, (un peu trop par moments), nos linettes chouchous d'un public qui les a suivies en nombre au Petit Duc plein comme un œuf proposent aux spectateurs de découvrir des "là-bas" enchanteurs et lointains. Racontant par exemple des histoires d'enfants trop tôt mêlés aux affaires des grands.

Sentimentalisme

Il faut noter le soin apporté aux décors faits de panneaux admirablement mis en lumière par Aurélien Dhomont, dont on ne redira jamais assez l'excellence du travail, et ces couleurs bariolées tirant sur le rouge, l'orange et le bleu, plongeant souvent aussi les trois

chanteuses dans une pénombre poétique. Avec un son admirablement calibré par Jérôme Bouvène, que les Venellois de la M.J.C. connaissent bien et où les Linettes se sont produites sur l'invitation de Bruno Durruty (qui les prendra en résidence), nos petites oiselles de la chanson française ont conclu leur récital par une belle plongée dans l'univers de la Nouvelle-Guinée, (magnifique chant) non sans avoir fait roucouler le public en lui faisant mettre les bras en l'air.

Belle prestation donc; nos complices savent de plus jouer des instruments. On regrette cependant, parfois, la qualité des textes. Comme dans cette chanson sur la grand-mère placée dans une maison de retraite, et cette impression que les phrases partent dans tous les sens. Le sentimentalisme genre "Roses blanches" fait perdre au fond sa force émotionnelle.

Artistes en devenir, ces trois belles dames de la chanson française gagneraient à trouver des auteurs à la hauteur de leurs énergies et à éviter également les surcharges de mise en scène venant alourdir le spectacle. Mais gageons que nos petites linettes au talent et au charme fou deviendront prochainement très grandes!

Jean-Rémi BARLAND

CINÉMA

AIX-EN-PROVENCE

L'Institut de l'Image - Cité du Livre ♦ 08/10, rue des Allumettes
04 42 26 81 73. **Barberousse** en VO : 16 h 30.
La Forteresse cachée en VO : 20 h. **Un merveilleux dimanche** en VO : 14 h 15.

Le Cézanne ♦ 1, rue Marcel-Guillaume
0 892 68 72 70. **Alibi.com** 10 h 30, 15 h 45 et 19 h 30. **Brimstone** 13 h 30 et 16 h 30; en VO : 21 h 30. **Chacun sa vie** 11 h 15, 13 h 45, 16 h 15, 18 h 45 et 21 h 15. **Going To Brazil** 10 h 45, 13 h 15, 18 h, 20 h 15 et 22 h 30. **Kong: Skull Island** 17 h; en 3D : 14 h 15 et 22 h 15; en VO : 11 h et 19 h 45. **L'Embarras du choix** 10 h 45, 13 h 15, 15 h 30, 17 h 45, 20 h et 22 h 15. **La Belle et la Bête** 10 h 30 et 16 h 15; en 3D : 13 h 30 et 19 h; en 3D, VO : 21 h 45. **Le Misanthrope** 16 h. **Les Figures de l'ombre** 22 h; en VO : 14 h et 19 h 15. **Lion** 22 h; en VO : 16 h 45. **Logan** 10 h 20; en VO : 13 h 15 et 20 h 45. **Monsieur & Madame Adelman** 11 h, 14 h et 19 h 15. **Patients** 11 h 30 et 16 h 45.

VOTRE PUB

DANS L'ÉDITION

Choc Pays Choc

CONTACT :
Karyne GONNON
06.26.60.17.74
kgonnon@laprovence-publicite.fr

La Provence
Publicité

Et Leblanc rouvrit l'œil vif de Corneille sur l'humanité

Nationalisme, radicalisation, voix au chapitre des femmes, langue française... En créant *Horace* au Jeu de Paume le metteur en scène marseillais a recollé le dramaturge du XVII^e siècle aux préoccupations actuelles et rappelé la valeur intemporelle des dilemmes humains qui caractérisent ses pièces.

Fondateur de "Didascalies and Co" à Marseille en 1995, le metteur en scène Renaud-Marie Leblanc a d'abord principalement fait vivre les auteurs de théâtre actuels dont il fait partie. Depuis 2009, il revisite aussi les classiques français. Après *Phèdre* de Racine monté à Montpellier, *Le Malade Imaginaire* de Molière a suivi en 2011 à Aix au Jeu de Paume où il revenait ces jours derniers avec sa création d'*Horace* de Corneille, jouée par six jeunes acteurs dans des décors et costumes contemporains. On en a parlé.



Renaud-Marie Leblanc (à g), finalisant sa mise en scène d'"Horace". / PHOTO SERGE MERCIER

■ En quoi ce récit antique de Tite-Live qui a inspiré Corneille résonne aujourd'hui ?

"Je voulais rapprocher la thématique de la pièce à ce que l'on vit de nos jours, et cette œuvre est intéressante: elle colle à notre époque à de multiples niveaux. Rome et sa proche voisine Albe, pourraient être Israël et la Palestine ou le Liban. Ce bout romancé du début de l'histoire romaine pose la question du vivre ensemble et de la double identité à travers une guerre de territoire récurrente. L'Albaine Sabine qui est mariée au Romain Horace annonce dès le début de la pièce qu'entre Rome et Albe, elle ne peut choisir. Comme une Marseillaise issue de l'immigration dirait : 'Ne me demandez pas d'arracher une partie de moi-même en choisissant entre la France et le bled. Je suis des deux.' Tous les autres personnages de la pièce ont aussi leur équivalent moderne. Un Curiace va à la guerre comme un militaire. Sans l'approuver, juste parce que c'est son devoir. Camille, la sœur du futur vainqueur Horace, est une fille sensée qu'on situerait plutôt gauchiste. Amoureuse d'un Curiace, elle exhorte son frère de refuser de combattre car ce serait la trahir. Frère qui répond en radicalisé qu'il appartient à sa patrie avant toute chose! Il ira jusqu'au bout en tuant Camille. Le roi de Rome, lui, est un chef d'État bien embêté par ce meurtre mais qui ne saurait condamner le héros de la nation, etc...

■ Foin de femmes potiches ici, donc...

Non, cette moderne voix féminine au chapitre politique peut s'expliquer par le fait que Corneille a vécu le règne de Louis XIII. Lequel a longtemps été marqué par la régence de sa mère Marie de Médicis. Une autre caractéristique de son théâtre, c'est que contrairement à celui de Racine, Dieu n'est pour rien dans les affaires. L'homme ne peut se défaire sur l'intervention divine et se réfugier derrière une quelconque fatalité. Il est seul décideur de son destin par ses choix. Le fameux dilemme cornélien...

■ La mise en scène inclut de la vidéo, les décors et costumes sont actuels mais le texte original, lui, est intégralement respecté. Il n'était pas question de toucher les vers. En revanche, la façon de les dire est contemporaine. Faire sonner ces alexandrins comme on me l'a appris ne passerait plus. Ce serait inintelligible. C'est pour cela que j'ai choisi de jeunes acteurs. L'identification aux personnages est plus facile pour les spectateurs de leur âge. Ils ne sont pas formatés par l'académisme. Et les 2h15 sans entracte ne sont pas un problème car au début et à la fin de chaque acte, Corneille relance avec un rebondissement de l'histoire. Question entretien du suspense, les auteurs de séries télé n'ont donc rien inventé."

Manu GROS

"HORACE" EN BREF

Horace, pièces de Corneille en 5 actes et 1782 vers, a été jouée pour la première fois en 1640 : **En guerre, Rome et Albe résolvent de confier leur destinée à trois champions pris de part et d'autre. Le hasard désigne les trois frères Horace pour les Romains, les trois frères Curiace pour les Albins. Si du côté des Curiace on se lamente sur le destin cruel qui les contraint à oublier l'amitié, Horace sans état d'âme choisit l'intérêt de son pays. Lors du combat, les trois Curiace sont blessés, deux Horace sont tués, le troisième traque les blessés et les tue. De retour chez lui, Horace doit affronter les reproches de sa sœur Camille qui pleure son bien aimé Curiace assassiné. Mais que pèse l'amour fraternel devant la ferveur patriotique ? Horace tuera aussi Camille. Car celui qui élit l'honneur et l'intérêt de sa patrie au détriment de tout le reste, celui-là est un héros - et le héros ira au paradis avec la bénédiction du père...**

RENCONTRE AVEC JOËLLE GONTHIER, INIATRICE DE LA "GRANDE LESSIVE"

"On ne s'interdit pas d'écrire sans être écrivain, pourquoi s'interdire de faire de l'art?"



Joëlle Gonthier est venue présenter la démarche à la Cité du livre. Une "Grande Lessive" sera organisée à Aix les 3 et 4 juin. / PHOTO C.S.

venue ?

"Dans mon travail, je me suis rendu compte qu'il y avait un maillon manquant, après l'école: toutes les personnes qui ne font pas d'études artistiques, arrêtent de créer et se placent comme public. Je voulais pouvoir replonger toutes les généra-

tions dans une démarche artistique pour au moins une journée.

■ Est-ce que ce n'est pas compliqué avec l'état d'urgence d'organiser ce genre de manifestations ?

Non, au contraire le 23 mars,

après les attentats de Londres, j'ai senti un certain honneur des personnes a pouvoir s'emparer de l'espace public et y faire vivre l'art. Et c'est bien de voir qu'en France on peut encore s'exprimer comme on le souhaite dans la rue, à l'occasion de ces manifestations. Il n'y a d'ailleurs jamais eu de débordements. Je pense que les personnes avaient l'envie de s'exprimer mais pas les moyens. La Grande Lessive leur en donne les moyens.

■ Que souhaitez-vous pour le futur de La Grande Lessive ?

Tout d'abord j'aimerais que ça continue à rassembler des personnes... J'aimerais beaucoup aussi que ça se développe. Nous sommes une petite équipe de moins de dix bénévoles et trouver des soutiens financiers nous permettrait de continuer et de nous diversifier. On souhaite aussi que les candidats à la présidentielle puissent faire des propositions qui iraient dans ce sens et aideraient à développer les manifestations de ce type."

Recueilli par P.P.

Plus de renseignements : www.lagrandelessive.net ; www.facebook.com/lalessive ; @LaGrandeLessive

■ Comment l'idée vous est-elle



Horace © didascaliesandré

Nos metteurs en scène aiment les textes



Alain Timar est un directeur historique. Son Théâtre des Halles à Avignon anime la ville toute l'année, et durant le Festival il est un lieu essentiel du Off. Il y présente, chaque année, ses propres mises en scènes, qu'il offre tout d'abord à sa ville. Cette année on y verra, parmi une quinzaine de propositions, *F(7) ammes* d'Ahmed Madani (voir p30) ou *Jésus de Marseille* de Christian Mazzuchini... et *Dans la Solitude des champs de coton*, qu'il a créé du 9 au 12 mars dans sa salle comble. Monter un texte de Koltès, même le plus joué, nécessite toujours, plus de 30 ans après sa création, d'inventer le théâtre. Parce que la langue, poétique, riche de mots inusités, de mystères, d'images, exige du metteur en scène et des acteurs que chaque mot soit rendu au spectateur, pour qu'il puisse le comprendre, s'y attacher. Mais surtout parce que rien n'y est explicite, parce que les relations entre le

Les metteurs en scène de notre région ont du talent, et rassemblent un public nombreux et enthousiaste, autour de textes dramatiques essentiels. Retour sur les créations d'Alain Timar, Agnès Régolo et Renaud Marie Leblanc

dealer et le client tourment autour d'un objet qui demeurera non-dit. Une tractation illégale, drogue, sexe, arme, amour ou révélation mystique, que le metteur en scène doit se garder de rendre explicite, sous peine d'affadir le sens. Il est question de domination, de désir, de trafic, de champs de coton (esclavage ?), d'ascension et de descente. Alain Timar choisi de ne pas trop connoter le dialogue : une rue vague, des vêtements qui connotent une différence sociale, et une manière d'entrer dans le texte qui restitue

un certain naturel aux soliloques successifs. Une relation se tisse entre le dealer et le client, Robert Bouvier et Paul Camus parviennent à restituer le mouvement du texte où le client dominé prend peu à peu l'ascendant, et où les masques tombent. Pierre-Jules Billon à la batterie souligne les tensions, accompagne les glissements, rythme les respirations. Enlevant leurs vêtements, se couvrant de

glaise, les deux acteurs plongent au fond de la sauvagerie d'un désir indicible, et primitif. Pour en venir aux mains, sans doute. Alors, quelle arme ? demande le client resté seul, au sol, dévasté...

Convenances burlesques

C'est à une comédie non moins étonnante qu'Agnès Régolo s'attache. *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne* est une

pièce singulière dans l'œuvre de Lagarce. Gringante, pour une comédienne qui joue la Dame, avec folie. Créée il y a 20 ans dans une mise en scène de l'auteur plutôt angoissante, la pièce déroule le fil accéléré d'une vie bourgeoise et de ses strictes convenances, de la naissance à la mort : comment doit-on prénommer son enfant, quel parrain lui donner, comment vieillir, célébrer, porter le deuil, tout est borné, enfermé, énoncé dans un délire effrayant. La seule déviance possible du droit fil consistant dans une éventuelle mort prématurée. Car il est question pour La Dame, et pour la « société moderne » de conjurer la mort en cadénassant la vie. Agnès Régolo choisit de monter le texte avec distance : son personnage est un doux dingue, entourée de deux acolytes musiciens à perruques changeantes, qui accompagnent ses pas de leurs impros jazzy, et aussi de quelques esquisses chorégraphiques (merci **Georges Appaix**) qui donnent de l'air, de la légèreté, un côté oulipien et surréaliste, à la longue liste des convenances. C'est que la société a changé en 20 ans, et que les Règles déjà très désuètes en 1996 n'y sont plus aussi présentes, et opprimantes. Vieux souvenirs rancis, on peut en rire franchement, et la morbidité de cette « société moderne » bourgeoise n'est guère qu'un souvenir. Alors Agnès Régolo s'en donne à cœur joie, avec une puissance comique débridée, roulant des yeux et des mécaniques, à fond, fustigeant cette société absurde qui imposait aux hommes, aux femmes, des rôles, des gestes, des postures. Les trois corps débordent, chutent, s'imposent, dans un canapé trop rouge, devant le tableau d'une femme nue alanguie qui se colore, s'embrunit, cède à l'amour enfant qui la perce de ses flèches, et disparaît. Agnès Régolo enlève sa perruque, et sourit : ce jeu-là est bien fini !

Dé-raison d'État

Quant au metteur en scène **Renaud Marie Blanc**, il s'empare de la pièce de Corneille, *Horace*, avec maestria. Il met en évidence sans lourdeur le caractère tragiquement universel et contemporain de cette œuvre jouée pour la première fois en 1640. Le sujet, emprunté à l'histoire romaine, met en scène le dénouement de la guerre sanglante entre Albe et Rome. Les Horace (Rome) sont amenés à affronter les Curiace (Albe), respectivement champions de leurs villes, mais... Sabine, sœur des Curiace a épousé Horace et Camille, sœur de ce dernier, est fiancée à l'un des Curiace. La jeunesse des protagonistes est rendue sensible, tant par l'interprétation sans faille des subtils comédiens de la compagnie **Didascalies and Co** (**Vincent Deslandres, Marion Duquenne, Samir**

El-Karoui, Florian Haas, Maud Narboni, Sharmila Naudou), que par une scénographie intelligente et dynamique, usant de la vidéo (**Thomas Fournéau**) : visages en très gros plan, marches des belligérants dans la forêt des consciences troubles et dans des déserts urbains de hasard...

Curiace, tiraillé entre les exigences du devoir, et celles de son amitié pour Horace et son amour pour Camille, est le véritable héros, humain parce que bouleversé. Horace se plie trop aisément aux appels du devoir, de sa gloire, reniant les valeurs d'humanité, embrasé d'une joie atroce dans son engagement patriotique qui « aime cette mort qui fait notre bonheur », et le conduira jusqu'à l'épouvantable fratricide : amour, amitié, famille, sont obliérés. Le mépris des femmes, violemment réduites au silence et sacrifiées, est égal à celui de la justice, dans cette quête d'héroïsme qui conduit à la monstruosité. Car le père des Horace, implacable, préfère la mort de tous ses enfants au déshonneur. Désire la mort de ses enfants, à laquelle il reste parfaitement indifférent. Il plaide auprès du prince la grâce de son fils vainqueur, et assassin. Un prince incarné par une actrice, paillettes, micros, artifices d'un pouvoir qui prend des allures de pythonisse (un peu trop marquées). La raison d'état justifie même l'injustifiable pourvu qu'elle conforte le pouvoir. Cette comédie sauvage et familiale des puissants a quelque chose, hélas, de contemporain... et parle directement à un public enthousiaste et nombreux venu retrouver cette langue et cette intrigue pas si invraisemblable : en 1640, la France était en guerre contre l'Espagne, la reine de France était sœur du roi d'Espagne et la reine d'Espagne, sœur du roi de France.

◆ AGNÈS FRESCHÉL ET MARYVONNE COLOMBANI ◆

Dans la Solitude des champs de coton a été créé au **Théâtre des Halles, Avignon**, du 12 au 15 mars. Il sera repris du 7 au 30 juillet durant le **Festival Off d'Avignon**.

Les Règles du savoir vivre dans la société moderne a été créé du 8 au 10 novembre à **La Garance scène nationale de Cavaillon** et joué le 2 février au **Comoedia**, à Aubagne, du 14 au 18 mars, aux **Bernardines**, à Marseille et le 31 mars au **Sémaphore**, à Port-de-Bouc.

Il sera repris le 28 avril au **Théâtre Municipal de Pertuis**, le 2 mai au **Théâtre Municipal Armand de Salon** et du 7 au 30 juillet, durant le **Festival Off d'Avignon**, au **Théâtre du Balcon**.

Horace a été créé au **Théâtre du Jeu de Paume, Aix-en-Provence**, du 21 au 25 mars.

28 & 29 AVRIL 11+ ans
VÉLO THÉÂTRE

UNE POIGNEE DE GENS

QUELQUE CHOSE QUI RESSEMBLE AU BONHEUR

THÉÂTRE D'OBJET

12 & 13 MAI

FILLES ET SOIE

LIBREMENT ADAPTÉ DE *LES TROIS CONTES* DE LOUISE DUNETON - SÉVERINE COULON

5+ ans

OMBRE, OBJET ET MARIONNETTE

théâtre massalia
Scène conventionnée pour la création jeune public tout public

FRICHE LA BELLE DE MAI
41 RUE JOBIN
12 RUE FRANÇOIS SIMON
13003 MARSEILLE

Billetterie 04 95 04 95 75
www.theatremassalia.com

CHAQUE PREMIER MERCREDI DU MOIS À MIDI NET, QUAND SONNENT LES SIRÈNES.

MERCREDI 3 MAI 17

Spectacle Gratuit !

Jeux publics 12h00 présente

SIRÈNES & MIDI NET

LES VOYAGES COMPAGNIE XY

Parvis de l'opéra Marseille

lieux publics

www.lieuxpublics.com

Rendre la parole de Corneille accessible à tous

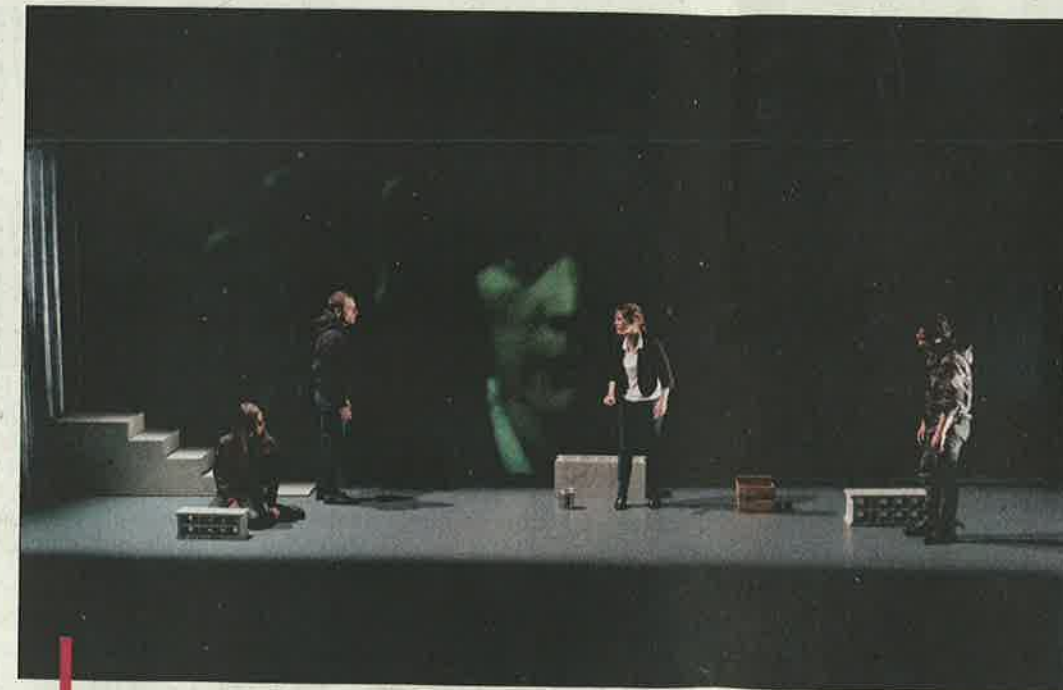
ON A VU au Jeu de Paume l'adaptation d'Horace par Renaud Marie Leblanc

Rendre la parole de Corneille accessible à tous, en lui permettant de circuler de manière intelligible, montrant à l'occasion sa puissance intemporelle. Faire partager l'idée que l'aspect strictement politique de la pièce trouve aujourd'hui des résonances modernes : voilà le pari réussi par le metteur en scène Renaud Marie Leblanc dont l'adaptation de la lutte fratricide entre les cités de Rome et d'Albe demeure une réussite à la fois théâtrale, musicale et d'une certaine manière chorégraphique.

Avec des prises de risques permanentes, ce dernier emploie les grands moyens si bien que ce spectacle co-produit par le Théâtre du Jeu de Paume que l'on peut voir en ce moment sur cette même scène aixoise donne l'occasion au spectateur de s'enthousiasmer, de s'interroger, d'être pourquoi pas agacé, et sans cesse placé dans un inconfort d'esprit propice au débat.

Un usage intelligent de la vidéo

Notons d'abord l'excellence du travail scénique de la troupe, les acteurs tous excellents jouant parfaitement ensemble, avec à mes yeux une mention spéciale à Vincent Deslandres, impérial dans la peau



Avec "Horace", le metteur en scène marseillais Renaud-Marie Leblanc signe une performance à la fois théâtrale, musicale et d'une certaine manière chorégraphique.

/PHOTO DR

du Vieil Horace, Sharmila Nau-dou, bouleversante Camille, sœur d'Horace tuée par ce dernier, et Florian Haas, campant un Horace très physique, et sorte de soldat qu'on croirait sortir d'une campagne militaire au Kosovo.

Applaudissons l'usage intelligent de la vidéo dont les images projetées montrant par exemple un homme marchant

dans la forêt ne tombent pas dans la paraphrase, et surtout saluons la musique additionnelle où l'on entend parmi d'autres des notes de la sonate au clair de Lune par Rudolph Serkin, et deux Moments Musicaux de Schubert par ce même pianiste.

On restera en revanche très dubitatif quant au parti-pris du 5^e acte où l'on voit le rôle du roi

Tulle incarné par une femme habillée de bleu et chantant le Blue Velvet du film de Lynch. Volonté chez Renaud Marie Leblanc de montrer l'importance de la parité dans la politique mondiale (Angela Merkel en point de mire) mais qui ne convainc pas franchement.

Il n'empêche : un grand moment de théâtre.

Jean-Rémi BARLAND

CINÉMA

AIX-EN-PROVENCE

L'Institut de l'Image - Cité du Livre ♦ 08/10, rue des Allumettes 04 42 26 81 73. Barberousse en VO : 19 h. Chien enragé en VO : 16 h 30. L'Ange ivre en VO : 14 h 30.

Le Cézanne ♦ 1, rue Marcel-Guillaume 0 892 68 72 70. Alibi.com 10 h 30, 15 h 45 et 19 h 30. Brimstone 13 h 30 et 16 h 30; en VO : 21 h 30. Chacun sa vie 11 h 15, 13 h 45, 16 h 15, 18 h 45 et 21 h 15. Going To Brazil 10 h 45, 13 h 15, 18 h, 20 h 15 et 22 h 30. Kong: Skull Island 17 h; en 3D : 14 h 15 et 22 h 15; en VO : 11 h et 19 h 45. L'Embaras du choix 10 h 45, 13 h 15, 15 h 30, 17 h 45, 20 h et 22 h 15. La Belle et la Bête 10 h 30 et 16 h 15; en 3D : 13 h 30 et 19 h; en 3D, VO : 21 h 45. Le Misanthrope 20 h. Les Figures de l'ombre 22 h; en VO : 14 h et 19 h 15. Lion en VO : 16 h 45. Logan 11 h 15 et 17 h 30; en VO : 14 h 30 et 20 h 45. Monsieur & Madame Adelman 11 h et 14 h. Patients 11 h 30 et 16 h 45.

Le Mazarin ♦ 6, rue Laroque 0 892 68 72 70. A voix haute - La force de la parole 20 h 30. Citoyen d'honneur en VO : 18 h 45. El Acompañante en VO : 16 h. Fronteras en VO : 13 h 40. Grave 16 h 40 et 21 h 05. L'autre côté de l'espoir en VO : 13 h 50 et 15 h 50. L'Histoire officielle en VO : 18 h 30. Paris pieds nus 18 h 15. Tiempo de morir en VO : 21 h 15. Wrong Elements en VO : 14 h.

Le Renoir ♦ 24, cours Mirabeau 0 892 68 72 70. 1:54 17 h 40. Fantastic birthday en VO : 14 h et 19 h 50. La Confession 15 h 40. La Land en VO : 21 h 30. La Traviata en VO : 19 h. Sage Femme 13 h 40, 16 h et 19 h. The Lost City of Z en VO : 13 h 20, 16 h 15 et 21 h 15.

GARDANNE

Cinéma 3 Casino ♦ 11, cours Forbin. La Confession 21 h. Le Concours 18 h 30. Sous Peine d'innocence 20 h 30. Terre de roses en VO : 18 h 30.

PLAN-DE-CAMPAGNE

Pathé ♦ Chemin des Pennes aux Pins 0 892 69 66 96. Alibi.com 11 h 45, 14 h 30, 17 h 15, 19 h 45 et 22 h. Chacun sa vie 11 h 30, 14 h, 16 h 30 et 19 h. Going To Brazil 11 h 15, 13 h 45, 16 h, 18 h 15, 20 h 30 et 22 h 45. Grave 17 h 45, 20 h 15 et 22 h 45. John Wick 2 22 h 30. Kong: Skull Island 11 h, 13 h 45, 16 h 30, 20 h 45 et 22 h; en 3D : 19 h 15. L'Embaras du choix 10 h 30, 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45 et 22 h. La Belle et la Bête 11 h 30, 13 h 15, 14 h 45, 16 h, 17 h 45, 18 h 45 et 21 h 30; en 3D : 11 h, 14 h, 16 h 45, 19 h 30 et 22 h 15. Le Misanthrope 'Comédie-Française' - les reprises 20 h. Les Figures de l'ombre 10 h 45, 13 h 45, 16 h 45, 19 h 30 et 21 h 45. Lion 11 h 15, 14 h 15, 17 h, 19 h 45 et 21 h 45. Logan 10 h 20, 13 h 15, 16 h 15, 19 h 15 et 22 h 15. Patients 10 h 30, 13 h 15 et 15 h 45. RAID Dingue 11 h 45 et 15 h. Sage Femme 10 h 45, 13 h 30, 16 h 15, 18 h 45 et 21 h 15. Split 10 h 45, 13 h 30, 16 h 15, 19 h et 22 h 30. The Lost City of Z 11 h 30, 14 h 45, 18 h et 21 h.



"Sage Femme", un film réalisé par Martin Provost, réunit pour la première fois à l'affiche Catherine Frot et Catherine Deneuve.

Séances de rattrapage >



La rencontre des deux Catherine, Frot et Deneuve, est un beau moment. / PHOTO MICHAEL CROTTO



Le film a été salué de deux Oscars : Meilleur acteur masculin et Meilleur scénario original. / PHOTO DR



Catherine Jacob incarne Agnès Dorgelle. / PHOTO COPYRIGHT SYNECDOCHE / ARTÉMIS PRODUCTIONS

3 soirées - 3 films

Deux "Sages Femmes" de caractère

LA SORTIE DE LA SEMAINE

Extrêmement attendue, alléchante sur le papier, la rencontre des deux Catherine, Frot et Deneuve, tient toutes ses promesses, tant les comédiennes jouent une partition fine sous la direction de Martin Provost. Faussement sobre et classique, la réalisation, sereine, regorge d'instants de vérités. L'auteur, césarisé pour *Séraphine*, joue habilement sur les différences de ces deux femmes, les éloigne avant de les rapprocher le temps d'un tutoiement, d'un mince sourire ou d'un baiser inattendu. Une histoire d'amour filial poignante qui oppose un esprit libertaire et son pendant pragmatique, raisonné. De ce duo émerge à l'entre-deux un sentiment de vie, de plénitude. *Sage Femme* s'inscrit dans une certaine tradition du cinéma français... Tout en s'en émancipant. À l'image du parcours de cette quinquagénaire ordinaire, au quotidien banal, mais à l'avenir ensoleillé.

C.Cop.

Casey Affleck "by the sea"

PLUS QUE DEUX SÉANCES !

Réussir un mélo, surtout quand il ne s'agit pas d'une histoire d'amour, est un exercice périlleux. Ancien scénariste, Kenneth Lonergan fait preuve d'une extrême justesse dans le portrait d'un quadra marqué par un drame d'une rare puissance. Son retour sur ses terres est d'autant plus poignant qu'il est à nouveau confronté au deuil. Figure de style à double tranchant, le flash-back fait ici l'objet d'une utilisation minutieuse. Chaque retour en arrière fait avancer Lee. Peu à peu, on comprend son isolement et sa difficulté à tisser des liens sociaux. Dans cette bourgade sous la neige mais près de la mer, le duo composé de Casey Affleck, Oscar du meilleur acteur, et de la révélation Lucas Hedge brille par sa complexité. Sans crier gare, *Manchester by the sea* développe les ressentis et touche au plus profond de l'humain. Dernières séances vendredi 24 à 16h50 et mardi 28 à 16h45 aux Variétés.

C.Cop.

"Chez nous" à voir et à montrer

DANS L'ACTUALITÉ

Lancé par une polémique près de deux mois avant sa sortie, *Chez nous* est un miroir en aucun cas déformant du Front national. Des cheveux teints en blond de Catherine Jacob en référence à ceux de Marine Le Pen au décor d'une ville clone d'Hénin-Beaumont où elle s'était présentée. Appuyer autant la copie n'était sans doute pas nécessaire et il est certain que, cinématographiquement parlant, Lucas Belvaux ne signe pas son meilleur film mais nous livre une œuvre utile. Son astuce consiste à soigner le propos et à ne pas grossir le trait. Pas de jugement des personnages non plus. En résulte un film, qui sans être militant, met tout un chacun devant ses responsabilités. On se serait certes passé de certains artifices dans la représentation des seconds rôles : le petit copain facho, la copine xénophobe mais le message passe et c'est l'essentiel. On le montrera donc tout autour de soi. Et plutôt deux fois qu'une.

C.Cop.

CE WEEK-END OU JAMAIS



1



2



3



4

Puisant ses influences dans les années sixties, Sallie Ford (1) a sorti en février son quatrième album "Soul sick" qu'elle vient défendre dès 19h vendredi 24 au Molotov. La jeune Américaine en quête de réponses propose une musique pétrie de rock'n'roll, de rockabilly et de blues, un son brut et de caractère. À l'Embobineuse, le festival Sonic Protest se poursuit jusqu'à vendredi. Dès 21h, l'art cinétique de Sarah Kenchington se mettra à l'aise suivie de l'électro-instrumental de Jean-Philippe Gross (2), artiste qui joue avec les ruptures et les phénomènes acoustiques. Au Moulin, le même soir dès 20h30, on retrouvera les Marseillais de The Host (3) et leur folk'n rock, ainsi que le rock indie de Kursed. Le lendemain, rendez-vous au Cabaret aléatoire de la Friche avec la soirée "Do it Yourself" en compagnie des quatre musiciens de Pony Hoax qui propose un western tropical dans une ambiance disco sombre, du groupe lillois électro-pop, Rocky, composé de Laurent Paingault, Tom Devos, Olivier Bruggeman et de la chanteuse Inès Kokou (4) et du chouchou de Laurent Garnier, Madben, qui clôturera la soirée par un live techno et un Dj set.



► Ecrivez, réagissez, contactez-nous à akempff@laprovence-presse.fr, obibiloni@laprovence-presse.fr

Cinéma

CLÔTURE DES RENCONTRES SUD-AMÉRICAINES

Les 19^e rencontres du cinéma sud-américain se poursuivent jusqu'à samedi avec notamment une carte blanche au FID (le 25 à 15h) en présence de la réalisatrice du film "Sol Negro". À la suite de la remise des prix, le film "Al final del tunel" sera projeté lors de la cérémonie de clôture (le 25 à 20h).
→ www.cinesud-aspas.org et www.lafriche.org

"GYPSY CARAVAN" AU GYPTIS

Le festival Latcho Divano (jusqu'au 8 avril) propose un voyage riche et initiatique à travers la culture gitane et la musique. "Gypsy Caravan" de Jasmine Dellal retrace le portrait de musiciens sur scène et à la ville.
→ Samedi 25 à 17h. Cinéma Le Gyptis, 136, rue Loubon (3^e). 04 95 04 96 25

SUR LA "CORNICHE KENNEDY"

Le film "Corniche Kennedy" sorti en janvier met sous le feu des projecteurs les jeunes Marseillais qui bravent le danger pour des plongeurs du haut de la corniche. La projection du film sera suivie d'une rencontre avec la réalisatrice, Dominique Cabrera.
→ Dimanche 26 à 19h. Cinéma Le Gyptis, 136, rue Loubon (3^e). 04 95 04 96 25

CHANEL ET STRAVINSKY À L'ALCAZAR

La musique fait son cinéma à la bibliothèque avec la projection de "Coco Chanel et Igor Stravinsky", film de Jan Kounen (2009) dans le cadre du cycle "Bons baisers de Russie".
→ Samedi 25 mars à 14h. Alcazar, salle de conférence. 58, cours Belsunce (1^{er}).

C'EST PAS LOIN

THÉÂTRE

Renaud-Marie Leblanc recrée "Horace" à Aix

Inspirée par d'antiques récits de Tite-Live, la pièce de Corneille intitulée *Horace* véhicule des problématiques intemporelles autour des thèmes : amour, devoir, patrie. Venue du fond des siècles, l'histoire des Horace et des Curiace vient cogner à l'actualité pla-



nétaire, à un fanatisme religieux et un retour du nationalisme exacerbé. Corneille a encore beaucoup à nous dire sur notre génération.
→ Vendredi et samedi à 20h30 au Jeu de Paume, Aix. 08 013 2013

AGENDA

♦ **Fleur de cactus** (THÉÂTRE). Mise en scène de Michel Fau. Avec Catherine Frot, Michel Fau. A 20 h 30. Gymnase, 4 rue du Th. Français (1^{er}) 04 91 24 35 24.

♦ **Il n'y a pas d'or au fond des mers** (THÉÂTRE). Théâtre du Commun. A 20 h 30. Le Théâtre de la Mer, 53 rue de La Joliette (2^e) 04 86 95 35 94.

♦ **La malédiction des Atrides** (THÉÂTRE). A 20 h 30. Athanor Théâtre, 2 rue Vian (6^e) 04 91 48 02 02.

♦ **Le grumeau** (THÉÂTRE). Compagnie la Fatch. A 20 h 30. Divadlo Théâtre, 69 rue Sainte-Cécile (5^e) 04 91 25 94 34.

♦ **Si Dieu veut** (THÉÂTRE). Jeff Carias, Mina Merad. A 20 h. Quai du Rire, 16 Quai de Rive-Neuve (7^e) 04 91 54 95 00.

♦ **Théâtre d'impro** (THÉÂTRE). Cie Les Improstours. A 20 h 30. M7, 76 rue du Rouet (8^e) 06 62 74 58 35.

♦ **Tout est pour le mieux...** (THÉÂTRE). A 20 h 30. Théâtre des Chartreux, 105 av. des Chartreux (4^e) 04 91 50 18 90.

SAMEDI

♦ **Anahid Ter Boghossian** Nicolas Mazmanian (pianos). Musique arménienne. A 20 h 30. Eglise Saint-Loup, 71 Bd de Saint-Loup (10^e)

♦ **Bal Forro** A 21 h 30. Le Latté, 16 rue de l'Evêché (2^e) 06 65 30 35 36

♦ **Capitaine A Dock** A 23 h 59. Dock des Suds, 12 rue Urbain V (2^e) 04 91 99 00 00

♦ **Dirty Floï** (ROCK) + David et Goliath (théâtre burlesque). A 21 h. Darlamifa, 127 rue d'Aubagne (6^e) 04 91 81 88 04

♦ **Dj Soon** A 20 h 30. Mama Shelter, 64 Rue de la Loubière (6^e) 04 84 35 20 00

♦ **Gospel pour 100 voix** A 20 h. Le Silo, 35 quai du Lazaret (2^e) 04 91 90 00 00

♦ **I Capuleti e i Montecchi** Conférence d'André Segond. A 15 h. Foyer Opéra, 2 rue Molière (1^{er}) 04 91 55 11 10

♦ **Lyzzye Gayle trio** (JAZZ) A 19 h 30. Le Pelle Mêle, 8 place Huiles (1^{er}) 04 91 54 85 26

♦ **Marignane School big band** A 20 h 30. Rouge Belle de Mai, 47 rue Fortuné Jourdan (3^e) 04 91 07 00 87

♦ **O dulcissime Jesu** Maria Cristina Kiehr (soprano), Mara Galassi (harpe). A 20 h. Temple Grignan, 15 rue Grignan (6^e) 06 32 94 65 40

♦ **Poni Hoax** + Rocky + Madben. A 21 h. Cabaret Aléatoire, 41 rue Jobin (3^e) 04 95 04 95 09

♦ **Portes ouvertes au Conservatoire** A 9 h. CNRR Place Carli (1^{er}) 04 91 55 35 74

♦ **Sofiane** A 20 h 30. L'Affranchi, 212 Bd Saint-Marcel (11^e) 04 91 35 09 19

♦ **Une nuit au Poste** (POP ROCK) A 22 h. Le Poste à Galène, 103 rue Ferrari (5^e) 04 91 47 57 99

♦ **9 000 pas** (DANSE). Chorégraphie Joanne Leighton. A 20 h 30. KLAP, 5 avenue Rostand (3^e) 04 96 11 11 20.

♦ **Ballet Igor Moïsseïer** (DANSE). Festival Russe. + soirée cabaret. A 20 h 30. Théâtre Toursky, 16 Passage Léo Ferré (3^e) 08 20 30 00 33.

♦ **Danse en mars** (DANSE). A partir de 14 h. MuCEM, 1 Esplanade du J4 (2^e) 04 84 35 13 13.

♦ **Paloma Fantova** (DANSE). Manuel Gomez (guitare), Antonio Fernandez (chant). A 20 h 30. Centre Solea, 68 rue Sainte (1^{er}) 06 14 55 54 52.

♦ **Tetris** (DANSE). Chorégraphie Erik Kaiel. Ballet National de Marseille. Dès 7 ans. A 15 h. 19 h. Les Bernardines, 17 bd Garibaldi (1^{er}) 04 91 24 30 40.

♦ **Alban Ivanov** (HUMOUR). A 20 h 30. Complet. Espace Julien, 39 Cours Julien (6^e) 04 91 24 34 10.

♦ **Émile à la recherche d'Angelina** (HUMOUR). A 20 h 30. Théâtre du Têtard, 33 rue Ferrari (5^e) 04 91 47 39 93.

♦ **Ils sont revenus** (HUMOUR). A 18 h. La Comédie Paka/Théâtre des 3 Act, 48 rue Barbaroux (1^{er}) 06 22 88 32 67.

♦ **Je ne suis pas ta copine** (HUMOUR). A 20 h. + "L'amitié entre les hommes et les femmes n'existe pas" à 21h30. La Comédie Paka/Théâtre des 3 Act, 48 rue Barbaroux (1^{er}) 06 22 88 32 67.

♦ **Les femmes sont folles** (HUMOUR). A 21 h. L'Archange, 36 rue Négresko (8^e) 04 91 76 15 97.

♦ **Presque femme** (HUMOUR). Avec Chrystelle Canals. A 20 h. Le Quai du Rire, 16 Quai de Rive Neuve (7^e) 04 91 54 95 00. Espace Kev Adams

♦ **Sensible et mignon** (HUMOUR). Avec Babarudy. A 18 h 30. Le Quai du Rire, 16 Quai de Rive Neuve (7^e) 04 91 54 95 00.

♦ **Tant qu'on votera comme des moutons** (HUMOUR). Avec Jean-Patrick Douillon. A 21 h 30. Le Quai du Rire, 16 Quai de Rive-Neuve (7^e) 04 91 54 95 00.

♦ **Clairière** (JEUNE PUBLIC). Cie Arnica. A 19 h. La Friche, 41 rue Jobin (3^e) Massalia 04 95 04 95 75. Petit Plateau

♦ **Kamishibai petite poule rousse** (JEUNE PUBLIC). 1 an. A 10 h. Divadlo, 69 rue Sainte-Cécile (5^e) 04 91 25 94 34.